

son âme. "O mon Dieu, s'écriait-il, par pitié, appelez-moi hors de ce monde, secourez votre pauvre serviteur. Je ne trouve de repos ni le jour ni la nuit, tant sont cruelles les douleurs qui me tourmentent. Elles augmentent sans cesse, et je n'ai plus la force de les supporter. Si mes fautes me rendent indigne d'être délivré, ayez égard, Seigneur, aux mérites de mes frères qui se sacrifient autour de mon lit d'agonie. Ayez pitié d'eux et de moi ; et s'il n'y a point d'autre voie, vienne plutôt la mort ; je l'accueillerai comme envoyée par votre clémence."

Un ange descendit alors du ciel, et il lui dit : "Le Seigneur a entendu vos prières, et il vous permet de choisir entre le prolongement de vos douleurs sur la terre, ou une dernière expiation en Purgatoire. Si vous préférez souffrir ici-bas, vous avez encore une année de maladie ; mais si vous préférez mourir, vous aurez à subir trois jours de Purgatoire pour achever de vous purifier de vos fautes. Choisissez."

Le pauvre religieux qui trouvait ses souffrances insupportables, répondit : "J'aime mieux mourir, et je préfère être tourmenté dans le Purgatoire non pas seulement trois jours, mais autant que Dieu voudra ; ma vie est une mort de chaque instant, et je ne pense pas rien trouver de comparable. "Eh ! bien, dit l'ange, il sera fait comme vous le désirez. Vous allez mourir aujourd'hui."

Le malade raconta sa vision et réclama les secours de la Ste. Eglise. Puis il expira, et son âme fut portée en Purgatoire.

Le premier jour étant écoulé, le même ange vint le visiter, et il lui demanda s'il souffrait moins que sur la terre. "Oh ! combien j'ai été aveugle, dit l'âme : mais combien aussi vous avez été cruel, vous qui m'aviez parlé de trois jours, et qui me laissez ici des siècles ! Quelles sont longues les années que je passe ici, et cela encore sans espoir de délivrance prochaine. Eh ! quoi, répartit l'ange, pouvez-vous ainsi tomber dans l'erreur ? Il n'y a pas vingt-quatre heures que vous êtes ici, et vous vous lamentez de la sorte ; puis vous m'accusez de vous avoir trompé ! Ce sont les rigueurs de la peine qui vous font parler

il a vu l'enfant endormi ; et tant de miracles furent opérés au moyen de cette paille que la dévotion du peuple fit construire, après la mort de St. François, une chapelle dans le lieu même où fut célébrée la messe de minuit, dans le bois de Grecio, audessus de la crèche pieusement conservée. Ce sanctuaire attirait un grand nombre de pèlerins dont les vœux n'étaient jamais sans effet. Aussi la solennité de la forêt de Grecio se renouvela partout, et c'est ainsi que la coutume de construire des crèches s'introduisit d'abord dans l'ordre des Frères Mineurs, puis dans toute l'église.